

FECRIS, mai 2017

« Le rôle de l'attachement dans les sectes et les phénomènes de radicalisation »

Alexandra Stein

Tout d'abord, je souhaiterais vous remercier de m'accueillir à la FECRIS et de me donner la possibilité de vous présenter mon travail.

Par le passé, j'ai fait partie d'une secte politique « de gauche ». J'y suis restée dix ans, de 1981 à 1991. Une fois sortie, j'ai écrit mon premier livre, dans lequel j'ai relaté cette expérience : *Inside Out* (L'envers du décor).

En 2007, j'ai décroché un doctorat de psychologie sociale à l'Université du Minnesota, où je me suis spécialisée dans l'étude de l'attachement au sein des sectes et des régimes totalitaires. À l'heure actuelle, je continue d'enseigner et d'écrire sur le sujet à Londres.

[DIA 2]. En décembre de cette année, Routledge a publié mon second ouvrage, *Terror, Love and Brainwashing* (Terreur, amour et lavage de cerveau) qui s'inscrit dans le prolongement direct de mon doctorat.

Dans le cadre de ce projet, et compte tenu de mon parcours, j'ai naturellement établi un lien entre les processus de recrutement et de fidélisation des sectes, et les processus de radicalisation des groupes extrémistes. Nous sommes bien sûr nombreux, ici, à observer l'utilisation de ces mêmes méthodes.

Comme je n'ai que quelques minutes, je vais vous donner un bref aperçu des éléments au cœur de l'approche théorique que je vais vous présenter. Puis je finirai par quelques suggestions de prévention.

Bien sûr, nous savons tous ici ce qu'est une secte. Mais en voici ma définition. Je pense que celle-ci s'applique également à de nombreux groupes impliqués dans des activités de radicalisation, tels que les organisations islamistes et fondamentalistes chrétiennes, ou les groupes d'extrême-gauche et d'extrême-droite.

DIA 3

Je pense que vous serez nombreux à reconnaître ces caractéristiques :

- Un chef charismatique et autoritaire ;
- Une structure isolante, fermée et une hiérarchie rigide ;
- Une idéologie absolue, totale et exclusive ;
- Des procédés basés sur des techniques de lavage de cerveau/persuasion coercitive/réforme de la pensée ;
- Un résultat contrôlable (extensible), des adeptes soumis.

Aujourd'hui, je souhaiterais me concentrer sur les procédés appliqués – le point 4 – et, dans une moindre mesure, l'idéologie.

Je me sers de la théorie de l'attachement pour comprendre le verrou qui permet de maintenir les gens dans ces systèmes, et de prendre le contrôle de leurs relations et de leur pensée. Autrement dit, je me concentre davantage sur le processus d'endoctrinement que de recrutement, et plus particulièrement sur la manipulation et le contrôle des relations étroites qu'il implique... Jetons rapidement un œil à ceci. Permettez-moi de vous présenter très brièvement le contexte théorique.

La théorie de l'attachement a été élaborée par John Bowlby, pédopsychiatre dont les travaux ont reposé sur la théorie évolutionniste. Ses travaux fondateurs et novateurs ont servi de base à plusieurs milliers d'études, constituant ainsi une base de données particulièrement riche.

DIA 4

Selon sa théorie, l'une des adaptations évolutives essentielles aux humains est le besoin d'instaurer une relation de proximité avec un autre individu considéré comme sûr (tout d'abord avec le parent en tant que nourrisson) afin d'être protégé contre toute menace, et donc d'accroître ses chances de survie.

Un enfant cherche ses parents lorsqu'il est malade, fatigué, effrayé ou qu'il se sent soumis à une quelconque menace. Le parent fait alors office de refuge, de source de protection et de réconfort. Cependant, une fois réconforté, l'enfant souhaite de nouveau explorer le monde, et voit alors le parent comme une base sûre d'où partir explorer le monde et auprès de qui revenir lorsqu'il a de nouveau besoin de protection et de réconfort. L'attachement solide est la meilleure forme d'attachement, la forme la plus ouverte, flexible et réactive. Des dynamiques semblables se retrouvent chez les adultes, dans leurs relations avec leurs époux, leurs partenaires et leurs amis les plus proches.

Il y a quelque chose de biochimique là-dedans. Quand nous explorons le monde, nous sommes confrontés à un certain nombre de stimulations et d'excitations ; sur le plan physiologique, le taux de cortisol augmente dans l'organisme. Toutefois, trop de stimulations (pouvant devenir source de stress ou constituer une menace : fatigue, faim, peur ou toute autre sorte de stress) peuvent entraîner une augmentation du taux de cortisol au-delà d'un seuil supportable. Chez les personnes à l'attachement plus ou moins sûr, cela constitue le signal qu'elles doivent trouver refuge (même symboliquement ou en eux-mêmes) pour calmer cette hausse du taux de cortisol. Prenons le nourrisson et ses parents : l'enfant va vers ses parents pour trouver du réconfort lorsqu'il ne se sent pas bien. Le parent fait office de refuge. Le refuge aide l'individu stressé à se calmer. Ce faisant, le taux d'opioïdes endogènes augmente chez l'enfant ou la personne, et ainsi le taux de cortisol baisse.

Mais une fois calmé et remis de ses émotions, un taux suffisant d'opioïdes a été rétabli dans l'organisme et l'individu (ou l'enfant) est prêt pour de nouvelles stimulations, il souhaite de nouveau explorer le monde et faire remonter son taux de cortisol. À ce stade, l'enfant (ou l'individu) a satisfait ses besoins en matière d'attachement et est donc prêt à se détacher de la figure d'attachement

et à explorer à nouveau. Il s'agit là d'un système homéostatique qui flue et reflue entre ces deux états de manière flexible et équilibrée.

Toutefois, les relations d'attachement ne marchent pas toujours bien.

DIA 5

Particulièrement lorsque le parent n'est pas uniquement une source de réconfort, mais aussi une source de menaces ; il en résulte alors une relation d'*attachement désorganisé*. Nous retrouvons ce type de relations chez les enfants dont les parents sont effrayant, violents ou maltraitent leurs enfants. Le parent est censé constituer le refuge. Donc en cas de stress ou de frayeur, l'individu cherche du réconfort auprès de la personne qu'il perçoit comme un refuge. Mais chercher du réconfort auprès de la source d'anxiété n'est pas une bonne stratégie : non seulement cela rapproche l'individu de la source de ses craintes, mais cela l'empêche également de trouver du réconfort, entravant donc la reprise des explorations. En matière d'attachement, on peut dire que la tentative d'approche du refuge en quête de réconfort est ici en opposition avec le besoin de fuir la menace.

Si la personne n'a pas d'autres liens d'attachement vers lesquels se tourner (ce qui est essentiel), elle se retrouve alors bloquée dans cette relation où elle tente de trouver du réconfort, sans jamais y parvenir. Sa quête d'attachement n'aboutit jamais, elle n'atteint jamais un taux suffisant d'opioïdes dans l'organisme pour contrer le taux de cortisol, et est donc maintenue dans un état permanent d'anxiété et de crainte. Elle tente de voir la figure d'attachement comme un refuge, mais n'y parvient jamais, ce qui l'empêche d'explorer à nouveau son environnement ; elle ne parvient pas à voir la figure d'attachement comme une base sûre.

Si elle disposait d'une autre figure d'attachement sûre, elle pourrait peut-être sortir de cette dynamique.

L'attachement désorganisé a non seulement un impact émotionnel, mais aussi cognitif, que j'aborderai dans un instant.

Mes recherches ont montré que le monde fermé et anxiogène des sectes visait à créer une relation d'attachement désorganisé envers le chef ou le groupe : une combinaison de **terreur et de « d'amour » supposé** servant à emprisonner les adeptes émotionnellement et à fragiliser leurs compétences cognitives.

DIA 6

Ici, nous voyons la première rencontre entre une personne et un groupe sectaire ou extrémiste. Elle entretient peut-être des liens sociaux relativement sains à l'extérieur. Mais ici, elle fait l'objet d'une tentative de recrutement.

Conformément aux théories de Ben Zablocki, je pense que les processus de recrutement et de fidélisation (comment maintenir une personne au sein du groupe) sont très différents (bien que liés). Il existe de nombreux moyens de recruter quelqu'un : non seulement les méthodes de recrutement habituelles,

que nous connaissons déjà, mais également le fait de naître et de grandir au sein d'une secte, ou encore de se faire enlever ou racoler, etc. Mais ici, j'ai pris l'exemple plus caractéristique du recrutement d'un adulte. En réalité, ce dont j'aimerais vous parler correspond davantage à la partie suivante, celle de la fidélisation et de l'endoctrinement (ou du lavage de cerveau), qui constituent un aspect central de la prise de contrôle sectaire ou extrémiste sur un individu.

DIA 7

... Donc voici un individu qui se retrouve exclu de ses cercles sociaux habituels, le processus d'isolement commence : nous sommes le seul groupe, la seule réponse. La personne se retrouve **isolée des cercles auxquels elle appartenait précédemment et absorbée par ce nouveau réseau.**

DIA 8

Une fois isolée, le groupe peut alors se positionner en tant que seul refuge et *attiser les craintes*. (Il ne s'agit pas d'un processus linéaire, mais en voici en tout cas les étapes.) L'individu se retrouve soumis à un grand nombre de menaces : dangers et ennemis dans le monde extérieur, prédictions d'événements apocalyptiques, critiques acerbes, punitions et menaces d'exclusion. Il est également possible d'attiser les peurs en jouant sur le plan émotionnel ou physique : exploitation de la culpabilité et de l'épuisement, recours à des châtiments physiques. Mais surtout, la *source* de craintes est la secte elle-même.

Selon John Bowlby, fondateur de la théorie de l'attachement : « La plupart des gens voient la peur comme la fuite de quelque chose. Mais il existe une autre facette à cette peur. Nous fuyons VERS quelqu'un, généralement une personne. » Le chef de la secte s'assure d'être (lui ou son groupe) la seule figure d'attachement, et donc la seule source de soulagement de la peur. Tel un nourrisson, le membre de la secte développe, sous l'impulsion de cette dernière, un attachement désorganisé et potentiellement nuisible au chef ou au groupe.

Sur le plan émotionnel, cet attachement peut créer un lien désorganisé et traumatisant – un lien puissant et fortement enchevêtré – avec la secte. Comme le besoin de réconfort n'est jamais pleinement satisfait, les adeptes restent anxieux et ne peuvent donc pas entreprendre d'explorations. La secte devient le seul élément de refuge auquel la personne (désormais) craintive peut se raccrocher.

Cette personne se raccroche maintenant à la source des menaces. Si elle a été correctement isolée (encore une fois, cet élément est crucial), elle n'a absolument plus aucun moyen de s'échapper. Le groupe, qui attise les craintes, est désormais la seule chose vers laquelle se tourner. La secte crée ainsi une situation de traumatisme chronique, ou de « peur sans solution », comme l'appellent les spécialistes de l'attachement.

Nous savons que les traumatismes peuvent entraîner une dissociation cognitive face à une situation insupportable ou de « peur sans solution ». Autrement dit, en situation de traumatisme chronique, tout lien entre les parties du cerveau qui contrôlent les sentiments et la pensée disparaît. L'individu ne parvient plus à

réfléchir à la situation traumatique. Si aucune échappatoire n'est possible (lutte ou fuite), on observe alors une réaction de paralysie totale. La personne subit une paralysie cognitive qui empêche son cerveau de réfléchir clairement à la situation traumatique.

J'imagine que c'est ce qui se produit lorsque quelqu'un est soumis à un processus de lavage de cerveau. Voici un schéma du cerveau.

DIA 9

Les études traumatologiques d'Allan Schore ont montré que le cortex orbitofrontal (qui, en gros, constitue le lien entre les parties du cerveau qui contrôlent la pensée et les sentiments) ne fonctionne pas correctement, voire pas du tout, en situation traumatique. En temps normal, si on a le temps et la possibilité d'agir en état de stress ou de menace (peur *avec* solution possible), on ressent d'abord le stress dans la partie inférieure du cerveau, puis le rythme cardiaque accélère, le taux de cortisol atteint des sommets, et la peur et la crainte commencent à se ressentir dans les centres émotionnels du cerveau (le mésencéphale). Alors, le cortex orbitofrontal, « le régulateur chargé d'organiser la réponse du cerveau face à la menace » et la « partie pensante du cerveau émotionnel », décide d'accroître ou non les capacités de réflexion du cortex préfrontal. Si oui, nous pourrions alors réfléchir à un moyen de contrer la menace.

Mais nous ne pouvons y parvenir si nous restons bloqués dans cette relation isolante qui attise les craintes. La relation désorganisée crée une situation de traumatisme chronique. Et ce traumatisme empêche le cortex orbitofrontal responsable d'accroître les capacités de réflexion de fonctionner. (D'autres pratiques sectaires permettent de renforcer encore davantage cette incapacité à accroître les capacités de réflexion, telles que la privation de sommeil, le manque de temps et d'autres pressions).

Toutefois, cette incapacité à accroître les capacités de réflexion n'intervient que dans le cadre de la relation sectaire, à savoir la relation d'attisement des craintes. La personne parvient parfaitement à réfléchir à d'autres sujets. En ce qui me concerne, j'étais analyste en informatique durant mes années d'affiliation à cette secte, et j'étais tout à fait compétente dans mon travail. Je pouvais réfléchir clairement à mon travail technique. Mais je ne parvenais pas à intellectualiser ma relation à la secte. Je ne *pouvais tout simplement* pas y penser. Jusqu'à ce que je reçoive le soutien d'une autre figure d'attachement, auprès de qui je me sentais en sécurité – une échappatoire – c'est alors que ma pensée cognitive a pu s'exprimer pleinement au sujet de la secte. C'était assez extraordinaire, quand j'y repense.

Une fois que les adeptes sont émotionnellement emprisonnés dans la secte, condamnés à gérer leurs pics chroniques de cortisol en cherchant du réconfort auprès du groupe, et incapables de penser pleinement en raison d'une paralysie ou d'une diminution de leurs capacités cognitives, la secte peut se mettre à réfléchir à leur place et à justifier leurs sentiments de désespoir et autres par le biais de l'idéologie de la secte. L'idéologie sectaire peut désormais s'insérer dans

le vide dissocié que la secte a créé ; Satan, les kouffar, les mauvais esprits, les pensées mauvaises, la famille, les païens, l'approche de l'apocalypse, etc. sont autant de menaces qui pèsent sur vous et qui vous font vous sentir mal. Engagez-vous davantage, travaillez plus dur, confessez-vous plus souvent, obéissez, obéissez, obéissez et tout ira mieux.

Il est ici primordial que l'adepte n'ait aucune autre figure d'attachement sûre à laquelle faire confiance et se confier, car cela annulerait l'effet de désorganisation.

Cette analyse peut nous aider à déterminer les thèmes communs aux idéologies sectaires et aux phénomènes de radicalisation. J'ai analysé ces thèmes en profondeur dans mon livre, mais pour faire vite, en voici les principaux :

DIA 10

- Messages visant à se débarrasser des autres « figures d'attachement » (isolement). Par exemple, Masoud Banisadr a montré que le chef de l'organisation islamiste des Moudjahiddines du peuple iranien n'hésitait pas à dire à ses adeptes que leurs époux ou épouses respectives étaient des « tampons » obstruant la relation entre lui et ses combattants, réduisant ainsi leurs « capacités à lutter ». Dans ses récits, l'ancien enfant-soldat Emmanuel Jal a également rappelé que toute amitié avec d'autres garçons était interdite : « Vous n'avez plus de famille maintenant » (hormis le groupe).
- Messages invitant à se donner pleinement au groupe, à se tourner exclusivement vers le groupe – à se montrer loyal et à s'engager exclusivement pour le groupe ou la cause. Le groupe est le seul « refuge » (engloutissement, faux-semblant de refuge). Massoud Radjavi, le chef des Moudjahiddines du peuple iranien, était le seul à bénéficier d'un lien direct avec Dieu, ce qui lui conférait un pouvoir idéologique transcendantal. Comme me l'a expliqué un ancien Témoin de Jéhovah, aucune loyauté familiale n'est autorisée, il faut faire preuve d'une loyauté exclusive envers les autres Témoins de Jéhovah. Le seul moyen d'atteindre le bonheur est de travailler toujours plus pour la cause. L'ancien enfant-soldat Emmanuel Jal a raconté que ses commandants leur apprenaient à percevoir l'Armée populaire de libération du Soudan comme leur mère et leur père, comme une famille.
- Messages inquiétants en permanence pour maintenir le niveau de crainte très élevé. Les exemples sont infinis ! L'Apocalypse au sein de nombreux groupes religieux, les faiblesses de chacun – dans mon groupe, nous évoquons une « vision bourgeoise du monde », dans d'autres, il est question d'influences sataniques... Les islamistes ont peur des kouffar – les étrangers.
- Messages visant à entretenir la dissociation cognitive dans l'esprit des adeptes :
 - Consignes de ne pas penser ni sentir, et de ne surtout pas penser à ses propres sentiments. Selon les groupes, certains peuvent recevoir l'instruction de ne faire que penser ou sentir, mais quel que soit l'angle adopté par le groupe, l'objectif est de décourager

l'adepte de penser à ce qui lui arrive et à ce qu'il vit au sein du groupe. Alors que Lyndon LaRouche incite à penser à tout sans rien sentir, les sectes spirituelles, elles, disent souvent : « Placez-vous au centre de votre cœur, effacez toute pensée ».

- Messages perturbants, ennuyeux et contradictoires afin d'accroître la dissociation. Sermons théologiques et idéologiques de plusieurs heures, etc.

Il s'agit là bien sûr d'une version très simplifiée !

Retenez que ces personnes sont CONTRAINTES et manipulées, **quel que soit leur statut d'attachement**, dès leur premier contact avec la secte.

Et les enfants qui grandissent dans ce type de systèmes sont tout aussi affectés par ces pratiques ; leurs parents sont désorganisés et la secte ne cesse d'interférer dans les relations familiales afin d'éviter toute forme d'attachement primaire, y compris avec ses propres enfants. D'autant que l'environnement dans lequel ils grandissent soutient tout ce que j'ai dit précédemment.

Autrement dit :

DIA 11

Les sectes et les groupes extrémistes sont des systèmes mus par la peur.

La formule pourrait se résumer à : isolement + englobissement + peur = adeptes exploités et contrôlables

J'aurais aimé ajouter quelques mots sur la prévention.

DIA 12

Le psychologue Solomon Asch est l'un des plus grands chercheurs à avoir étudié les phénomènes de groupes afin de comprendre ce qui avait pu mener à l'Holocauste et comment éviter que cela se reproduise. Il a déclaré :

« Moins un homme connaît les principes régissant son environnement social, plus il est sujet à leur domination ; mieux il en connaît les modes opératoires et les conséquences inévitables, plus il peut s'en libérer. »

D'une manière générale, les spécialistes des questions sectaires s'accordent tous à dire que l'ÉDUCATION joue un rôle clé dans la prévention de ces dérives. Je pense que cet enseignement doit se faire à tous les niveaux, de l'école primaire au lycée.

Nous devons non seulement enseigner les modes de pensée critique, mais aussi les mécanismes spécifiques de manipulation et de domination. **La prévention des dérives sectaires passe par l'enseignement (le plus neutre possible) des modes opératoires employés par les groupes/mouvements totalitaires : méthodes, structures et résultats probables.**

Nous sensibilisons notamment ces personnes aux dangers de l'isolement dans une relation exclusive et totale – que ce soit au sein d'un groupe ou avec un autre individu – qui contrôle et surveille toutes les autres relations.

Il existe bien sûr de nombreux autres signes de dérives sectaires ou radicales, mais je pense que nous n'accordons pas suffisamment d'importance à l'isolement et au contrôle des liens les plus étroits, en particulier au vu des phénomènes de radicalisation, contre lesquels nous luttons sur un plan strictement idéologique, ce qui donne lieu à des discussions particulièrement difficiles et déconcertantes sur les questions de croyances, de censure, etc. Je pense que nous pourrions éviter cela en nous concentrant sur les relations dangereuses et les caractéristiques d'isolement et de maîtrise des comportements qu'elles présentent.

Je pense que nous pouvons apprendre beaucoup des mouvements de lutte contre les violences domestiques, etc. Il s'agit d'un combat de longue haleine, mené depuis plus de quarante ans par des activistes et des professionnels. Mais maintenant, au Royaume-Uni, ces questions sont bien plus souvent abordées dans les médias, sans que les victimes soient automatiquement culpabilisées.

DIA 13

- Informer les élèves et les étudiants sur ces relations dangereuses et leur montrer comment gérer la multitude de groupes, d'idées et de relations auxquels ils seront confrontés.
- Fournir des ressources – vers qui se tourner, quel type d'informations, où les trouver, etc.
- Informer les établissements scolaires de l'existence de groupes dangereux et leur apprendre comment y faire face.

DIA 14

- Universités et écoles : Cours préparatoires ; enseignement universitaire et post-universitaire ; cours obligatoires ; sections d'autres cours ; brochures et posters ; orateurs invités ; films et séries ; apprentissage par les pairs
- Communautés : Parents, travailleurs sociaux, médecins, police, enseignants, etc.
- Besoin impérieux : former les formateurs

Pour conclure, je souhaiterais dire que nous avons bien sûr un problème de moyens – nous ne disposons pour le moment pas de suffisamment de personnes spécialisées et compétentes dans ce domaine, ni à des postes d'influence. C'est pourquoi je pense que la sensibilisation et la formation des formateurs jouera un rôle clé dans la lutte contre les dérives sectaires ; nous pouvons faire jouer la multitude de bourses d'études à notre disposition. Pour ce faire, je pense qu'il est nécessaire de déployer davantage de moyens dans la formation, en particulier au niveau universitaire. Je serais ravie de pouvoir contribuer à développer de tels programmes dans ce domaine.

Un grand merci pour votre temps et votre attention.